

Église *en* Rouergue

N° 15 ■ 15 octobre 2017

BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES



VIE RELIGIEUSE
PRIER TOUJOURS
ET ENCORE PLUS

Que l'Esprit du Seigneur éclaire et accompagne leur

Les chrétiens du Villefranchois ont souhaité témoigner leur reconnaissance et leur attachement aux religieuses du Carmel. Et, avec eux, leurs sœurs carmélites de différents monastères, les religieuses contemplatives, ou de congrégations apostoliques du diocèse, des prêtres... Ce départ ne pouvait les concerner elles seules, mais il touche profondément la famille ecclésiale dans la diversité des vocations qui la constituent. Ce qu'elles ont été au milieu de nous ne pourra pas ne pas manquer.

7 octobre 1844. 4 octobre 2017. Cent soixante-treize ans. Une présence fidèle, durable, discrète, rassurante pour le Villefranchois et le diocèse. Des carmélites de Montauban sont venues s'installer ici à la demande de sœur Émilie de Rodat. Elle avait fondé sa congrégation en 1816, La Sainte Famille. Son intuition était de s'investir dans l'enseignement et l'éducation des filles pauvres dans la suite du Christ, se conformant avec lui, vivant comme lui et avec lui. Cela nous évoque déjà la tension entre la

contemplation, la prière, la relation du disciple au maître, et la dimension apostolique du service du frère. Tension qui s'exprimera pour elles autour du débat sur la clôture.

La fondation du Carmel est à comprendre comme un souhait profond, pour la responsable d'une congrégation naissante, et qui s'oriente dans une dimension apostolique, que ce service du frère soit soutenu, enraciné et servi par la présence proche d'une communauté contemplative et priante. Disciples-missionnaire... cette attention et cet équilibre à maintenir sont déjà présents. Nous avons tous besoin de lieux et de personnes qui nous rappellent l'importance de cette dimension contemplative.

Les carmélites ont vécu au long des générations leur vocation de contemplatives et de priantes, dans la lignée du Carmel, à la suite de sainte Thérèse-d'Avila, de saint Jean de la Croix, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus... et de tant d'autres.

Elles ont tracé longuement et fidèlement ce sillon. Ce qu'elles ont été, sans bruit et discrètement au

sein de la cité est loin d'être passé inaperçu. En effet dans une vie active, et certainement de plus en plus agitée, un lieu de prière, de silence, de recherche de paix, ne pouvait simplement se limiter à celles qui l'habitent, mais rayonnait et appelait largement.

Qui pourrait dire le nombre de ceux et de celles qui sont venus se confier au Seigneur dans le silence de leur chapelle.

Elles savent, elles, celles et ceux qui sont venus à leur rencontre, pour leur confier, et par là confier à leur prière qui un souci, une inquiétude, une angoisse, qui une reconnaissance, une joie.

Et puis il a ceux qui se sont laissé appeler et entraîner par leur vie de carmélites, leur charisme et qui, dans la proximité les ont accompagnées plus profondément, s'inscrivant à leur manière dans ce charisme spirituel. Cela, grâce à leur secret, grâce à la recherche profonde qui les anime, les tenaille, celle du Bien aimé. C'est la rencontre avec lui et l'appel à le connaître qui les ont amenées chacune d'entre elles au Carmel.

En ce lieu où, par le silence, la

chemin



+ François Fonlupt,
évêque de Rodez et de Vabres

contemplation, l'oraison et la prière communautaire, la vie fraternelle aussi, elles ont consenti à se laisser chercher, éclairer, renouveler par la rencontre avec le Seigneur. Une contemplation qui ne les isolait pas pour autant, les appelant sans cesse à porter dans la prière le monde et ses problèmes, les préoccupations et les inquiétudes des uns et des autres.

Sainte Thérèse d'Avila insistait beaucoup sur la dimension apostolique de leur vocation. Sainte Thérèse de Lisieux a pu le déployer, elle que nous fêtons comme la patronne des missions. Avec cette volonté d'atteindre tous les êtres par l'action cachée de la prière, et du don de tout soi-même. « *On ne vient pas au carmel pour soi, on ne vient pas pour s'y trouver, on y vient pour s'y perdre, pour trouver Dieu et le donner au monde* » (sœur Thérèse Marguerite ancienne prieure de Rodez).

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus témoigne avec simplicité et beaucoup de profondeur son intelligence du mystère de l'Église de la diversité des dons et des

charismes, de la manière dont ils prennent sens dans l'amour du Christ.

Ainsi, au milieu de la ville, au milieu des hommes et des femmes de notre temps, les carmélites ont planté ce signe de l'amour de Dieu qui seul suffit à chercher, à accueillir, à communiquer. Le monde aspire à cet amour. Il le cherche de tant de manières... au risque de bien des impasses. L'amour ne se trouve pas dans l'argent, les biens matériels, la possession, la puissance et la domination. Le chemin s'entrouvre davantage quand nous laissons Celui qui est à la source de tout amour nous rejoindre et peu à peu habiter notre cœur.

Que le seigneur nous donne de nous tenir dans l'action de grâce pour ce qu'il a déployé par les carmélites, et à travers elles, de sa présence proche de la vie des hommes. C'est dans un acte de foi en la fécondité du grain qui meurt que les carmélites ont consenti à ce départ qui demeure envoi et mission d'Église. Que l'Esprit du Seigneur éclaire et accompagne leur chemin. ■

Sommaire

OFFICIEL

■ Agenda de l'évêque p. 4

ÉVÈNEMENT

■ Carmel de Villefranche : poursuivre la mission p. 5-7

HISTOIRE

■ 700 ans du diocèse de Vabres p. 8-9

ENSEIGNEMENT

■ La responsabilité de l'école catholique p. 10-11

LIVRE

■ Le temps de Compostelle ... p. 12

JEUNES

■ Journées mondiales de la jeunesse p. 13

ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

■ L'Église et la prison..... p. 14

HOMMAGE

■ Joël Lombart p. 15
■ Père Louis Périé..... p. 16-17

Église en Rouergue - Bulletin bimensuel

Rédaction et abonnements :

Directeur de la publication : Pascal Fournier
Évêché - 13 avenue Victor Hugo - BP 821 - 12008 Rodez Cedex
05 65 68 40 09

Abonnements pour 1 an :

France métropolitaine : 42 € - Autres pays et DOM-TOM : 52 €
Soutien : 55 € - Solidarité : 60 € (et plus)

(paiement exclusif par chèque à l'ordre de Association diocésaine)

Textes et annonces à insérer : à transmettre à la rédaction au plus tard le 1^{er} et le 3^e lundi du mois, pour une parution la semaine suivante (sous réserve d'espace disponible).

Réalisation :

Bayard Service Édition Grand Sud - 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle
Éditeur délégué : Fabrice Reinle - Tél. 05 62 74 78 28
fabrice.reinle@bayard-service.com

Régie publicitaire : PAC Communication - Tél. 05 65 68 04 10

Imprimeur : Groupe Burlat - 12008 Rodez
n°CPPAP 1115L 87 248 - Dépôt légal à parution

L'agenda de l'évêque

■ Mardi 17 octobre

Journée « Prêtre aujourd'hui, quel équilibre de vie », maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Jeudi 19 octobre

• 9 heures : conseil diocésain des services, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Vendredi 20 octobre

• 9h30 : conseil épiscopal élargi aux doyens à l'évêché

■ Dimanche 22 octobre

• 10 h30 : messe d'installation de l'équipe des prêtres du doyenné « Bassin - Vallon », église de Decazeville

■ Mardi 24 octobre

• 17 heures : conseil diocésain pour les affaires économiques, évêché

■ Mercredi 25 octobre

Visite de l'évêché par la communauté des Clarisses de Mur-de-Barrez

■ Jeudi 26 octobre

• 9h30 : rencontres laïcs en mission ecclésiale, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Vendredi 27 octobre

• 9h30 : conseil épiscopal à l'évêché

■ Samedi 28 octobre

• 14 heures : réunion d'information sur les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Dimanche 29 octobre

• 10 h30 : messe d'installation de l'équipe des prêtres du doyenné « Réquistanais - Lévézou » et confirmation des jeunes, église d'Arvieu

Annuaire diocésain

■ L'annuaire 2017-2018 est disponible à l'accueil de l'évêché :

13 avenue Victor Hugo
BP 821 - 12008 Rodez Cedex

■ Participation aux frais : 13 €

■ Frais de port par exemplaire : 5 €



BON DE COMMANDE

À retourner, avec votre règlement par chèque à l'ordre de *Association diocésaine de Rodez* : Évêché - Commande annuaire - 13 avenue Victor Hugo
BP 821 - 12008 Rodez Cedex 08

Je souhaite recevoir l'annuaire à mon domicile et je participe aux frais d'expédition (5 € par annuaire)

Le prix : 13 € - Participation aux frais d'envoi : 5 € par exemplaire
Le montant total

M. Mme Paroisse / Communauté :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

Courriel :@.....

Équipe d'écoute

Une équipe d'écoute, composée de laïcs et d'une religieuse, accompagnés par deux prêtres, dont le prêtre exorciste, reçoit sur rendez-vous à l'évêché le vendredi après-midi. Les rendez-vous sont fixés par le secrétariat de l'évêché, en accord avec les membres de l'équipe.

Numéro d'appel exclusif pour la prise de rendez-vous : 05 65 68 06 28 (aucun autre numéro de téléphone fixe ou portable ne doit être communiqué aux personnes désirant un rendez-vous). ■

Avec la fraternité des laïcs associés, entourées par de nombreuses carmélites venues de Talence, Avignon, Bayonne, Figeac, les religieuses se rendent à la collégiale de Villefranche pour la messe d'action de grâce et referment une porte qui s'était ouverte il y a cent-soixante-treize ans.

CARMEL DE VILLEFRANCHE

Poursuivre la mission ailleurs

CARMEL DE VILLEFRANCHE

Lui seul *rend heureux*

Le 1^{er} octobre, à la collégiale de Villefranche, sœur Marie-Noëlle, jusqu'alors supérieure du Carmel de Villefranche, s'adresse avec émotion à l'assemblée venue rendre grâce pour 173 années de présence des carmélites au cœur de la bastide rouergate.

« Pardon pour ceux que notre cloche a réveillés trop tôt le matin ou trop tard le soir, mais elle a sauvé la vie à des gens désespérés. Et j'espère qu'elle re-sonnera un jour ! »
Sœur Marie-Noëlle

Soyez remerciés d'être venus si nombreux nous accompagner en cette heure douloureuse. Mais nous voulons avant tout rendre grâce à Dieu pour les 173 années de vie carmélitaine à Villefranche dont 165 à l'ombre du petit clocher en face de la collégiale Notre-Dame. Un lieu idéal qui nous plaçait au cœur de la cité, au cœur de l'Église. En avril, un journaliste a écrit : « *Le carmel ferme. Ses hauts murs font mystère et on a*

envie de savoir ce qu'il y a derrière... » Derrière? Il n'y a rien d'extraordinaire : une chapelle ouverte au public, un bâtiment, et derrière la maison, un enclos avec tout en haut un petit cimetière. Alors, qu'est-ce qui fait mystère au carmel? Je vais vous le dire tout simplement : Il y a Quelqu'un! C'est le prophète Élie sur le Mont Carmel en Palestine qui a prononcé cette sentence. Aujourd'hui, des hommes, des femmes, des jeunes entendent le même appel à se mettre au service de Dieu et quittent tout afin de découvrir la perle précieuse du visage de Dieu dans la foi et l'amour. Sainte Émilie de Rodat avait bien compris cet apostolat de la prière de la vie cachée en Dieu et c'est pourquoi elle a voulu un carmel à Villefranche pour soutenir sa congrégation naissante. Elle sollicite le carmel de Montauban pour cette fondation le 7 octobre 1844. Et après le décès de plusieurs sœurs, on demanda de l'aide au carmel de Figeac. L'entraide spirituelle et

matérielle a toujours existé entre la Sainte Famille et le Carmel. Et avec bien d'autres.

Grandes figures du carmel

Thérèse d'Avila, au XVI^e siècle, avait organisé ses carmels en stricte clôture pour favoriser cette vie de prière, de charité intense au service de l'Église. Elle avait osé écrire : « *Cette maison est un ciel, autant qu'il puisse y en avoir un sur la terre.* » Que veut-elle dire? Si non qu'elle prend au sérieux les paroles de Jésus dans l'Évangile : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure.* » ou encore : « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* » Thérèse d'Avila avait une foi vive en la présence réelle de Jésus dans le Saint-Sacrement. Pour elle, Dieu est là et toute la vie de la communauté doit s'organiser autour de cette présence – d'où le besoin de Le louer, L'adorer, se laisser remplir de lui à l'oraison, même



YVES PRIETO

au travail, pour aimer ensuite tous nos frères humains. Thérèse de l'Enfant-Jésus, juste avant de mourir, a pu dire: « *Je ne me repens pas de m'être livrée à l'Amour* », sûre que sa mission de faire du bien sûr la terre, elle allait la continuer au Ciel... Et nous savons combien Thérèse est vivante et agissante encore aujourd'hui. Le bienheureux père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, notre compatriote, saisi par Dieu et voulant faire connaître la spiritualité des saints du Carmel, a écrit un livre merveilleux, *Je veux voir Dieu* et il a fondé l'institut Notre-Dame-de-Vie pour témoigner de Dieu en plein monde. C'est le même désir qui habite le cœur des carmes et des carmélites, chacun selon sa vocation. Leur modèle est la Vierge Marie à l'écoute de l'Esprit saint, toute donnée à sa mission de Mère de Jésus et des hommes.

Priez...

Chers paroissiens du Villefranchois, chers amis, vous quitter nous peine beaucoup, mais vous avez la chance d'avoir des prêtres pour vous écouter, vous encourager, vous donner les sacrements. Priez pour eux. Thérèse d'Avila avait confié à ses filles la tâche de prier pour les prêtres. Faites-le toujours et encore plus avec nous. Soyez courageux, la prière, c'est très important. Si le monde va si mal, c'est qu'on ne prie plus ou presque

plus. Participez à l'Eucharistie tous les dimanches, cherchez des lieux de prière, d'adoration, de partage de la Parole de Dieu. Le synode nous a encouragés à créer des lieux d'amitié autour de Jésus pour être plus forts, plus heureux. Lui seul rend heureux.

Et soyez remerciés

Priez aussi pour nous. Nous comptons sur votre prière. Nous ne vous oublierons pas, soyez en sûrs. Nous voulons remercier tous ceux qui nous ont aidées, surtout ces derniers temps: monseigneur pour sa proximité, nos amis Alain et Anne-Marie, les sœurs de la Sainte Famille, religieux et religieuses, nos frères carmes, vous nos amis toujours si proches, nos familles. Un merci particulier aux carmels qui vont nous accueillir, à leurs prieures ici présentes et nos sœurs moniales venues de tout l'Aveyron. Merci, merci. ■

Sœur Marie-Noëlle

Les sœurs de Villefranchois rejoignent d'autres communautés. Pour les contacter, rester en union de prière avec elles ou leur confier vos prières :

- Sœurs Marie-Noëlle, Marie-Céline, Marie-Thérèse et Marie-Joseph Carmel de Bordeaux Talence
56 rue Camille Pelletan – 33400 Talence
- Sœurs Maire-Geneviève et Marcelle Marie - Carmel de Figeac
7 allées Jean-Jaurès – 46100 Figeac
- Sœur Marie - Carmel de Bayonne
2 chemin d'Arancette – 64100 Bayonne
- Sœurs Claire-Marie - Carmel d'Avignon
3 rue de l'Observance – 84000 Avignon
- Sœur Jeanne-Marie, rattachée au carmel de Figeac, demeure à Ceignac (EHPAD).

S'abreuver à la source du Carmel

Marie-Claire, membre de la fraternité des laïcs associés au carmel de Villefranchois, témoigne.

Ce bâtiment qui domine Villefranchois, ces fenêtres toujours ouvertes, la cloche qui tinte à chaque office de la journée, cela nous rappelle que des moniales sont là, qu'elles veillent par la prière sur la ville et ses habitants. Indéniablement, le Carmel est une terre pour enraciner la foi. Aujourd'hui, dans une société où grandit l'indifférence religieuse, la séduction aux biens matériels, le fanatisme religieux, il est ce lien. Depuis 2003, un groupe de laïcs se réunit tous les mois, pour prier, faire oraison, recevoir un enseignement sur la doctrine et la vie des saints du Carmel, accompagné d'un frère carme. Une relation familiale dans un climat de confiance, de prière qui devient lumière pour éclairer les activités du jour dans le travail ou la détente, dans les joies ou les peines permettant un cheminement dans la quiétude. Un chrétien qui s'abreuve à la source du Carmel sait qu'il rencontrera Dieu dans les autres que s'il apprend à le rencontrer par le regard de la foi. Le départ de nos sœurs carmélites et la fermeture du Carmel m'attriste profondément. C'est une page importante de l'histoire catholique en Rouergue, mais aussi de l'histoire de Villefranchois qui se tourne. Merci ma Mère, merci mes sœurs. ■

Propos recueillis par Pascal Fournier

« *Il est vivant le Seigneur devant qui je me tiens, je brûle de zèle pour le Seigneur très-haut.* »

Devise du Carmel

COMMÉMORATION DES 700 ANS DU DIOCÈSE DE VABRES

De la période épiscopale à la Révolution

Dans une précédente édition d'*Église en Rouergue*, le récit de l'histoire du diocèse de Vabres s'est arrêté au XIII^e, après cinq cents ans de construction de l'abbaye.

Le 13 août 1317, le pape Jean XXII, originaire de Cahors, second pape d'Avignon, crée le diocèse de Vabres en retirant à celui de Rodez toutes les paroisses du département situées au sud du Tarn. Le pape considère que le diocèse de Rodez est trop vaste et renferme un trop grand nombre de fidèles pour un seul évêque qui ne peut les visiter comme il conviendrait. Vabres

devient un des quinze sièges épiscopaux créés alors en particulier dans le Sud-Ouest de la France. Le village prend le titre de cité et l'église du monastère le titre de cathédrale et ce pour toujours, précise la bulle du pape. Les religieux bénédictins sont désormais exempts de toute dépendance à l'égard de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille et le peuple résidant sur ce territoire est soustrait à l'autorité de l'évêque de Rodez. Le 25 septembre 1317, Pierre d'Olargues, abbé du monastère, est nommé évêque du nouveau diocèse de Vabres. C'est au cours du XIV^e siècle que va débuter la construction de la cathédrale. Il ne faudra pas moins de 500 ans pour terminer l'édifice qui se dresse aujourd'hui au milieu du village. Dès le début de la construction, le Rouergue est atteint par la guerre de Cent Ans. L'évêque du moment, Étienne de Vassignac, laisse la cathédrale inachevée ainsi que le palais épiscopal pour se réfugier au château de Saint-Izaire.

La prospérité

Au début du XVI^e siècle, la paix et la sécurité sont établies. Les travaux de la cathédrale reprennent et se terminent sous l'épiscopat de Louis de Narbonne. C'est la prospérité. Vabres connaît son âge d'or. La cathédrale se dresse au milieu du bourg. Édifice caractéristique du gothique languedocien. La fin du XVI^e siècle est marquée par les guerres de religion entre catholique et protestants. Notre région a été durement éprouvée durant cette période avec une forte présence protestante à Saint-Affrique, Camarès, Millau... En 1568, la cathédrale et le palais épiscopal sont détruits. En 1594, la cathédrale est décrite comme « *masure et clapier de pierres* ». Le chapitre décide de la reconstruire mais les difficultés financières font durer les travaux durant tout le XVII^e siècle. En 1661, Louis XIV monte sur le trône de France avec Colbert comme premier ministre. L'administration change.



COLLECTION PRIVÉE, ARCHIVES DIOCÉSAINES RODEZ ET VABRES

Façade du parc
ouest de l'ancien
évêché de Vabres

En 1667, Vabres accueille le commissaire subdélégué de l'intendant du roi dont le poste sera maintenu jusqu'à la Révolution. Ainsi, Vabres devient siège de l'autorité politique et religieuse. En 1711, Vabres accueille son nouvel évêque, Charles Alexandre le Filleul de La Chapelle, né dans le diocèse de Lisieux, docteur en Sorbonne, sacré à Paris le 4 janvier 1711. C'est à lui que nous devons la restauration de la cathédrale et son embellissement. Et plus particulièrement la belle tribune de pierre sculptée qui supportera les grandes orgues, bijoux de l'édifice, réalisées en 1761 par Jean-Baptiste Micot, père et fils et classées monument historique en 1908 pour le buffet et 1948 pour la partie instrumentale. En 1567, le palais avec ses archives et son mobilier est détruit par les Calvinistes. Les évêques se réfugient alors dans leur château de Saint-Izaire. Des travaux sont réalisés au XVII^e mais achèvement fut réalisé par Mgr Jean de Lacroix de Castrie au XVIII^e siècle. De 1834 à 1960, il accueille la Compagnie des missionnaires diocésains, (Pères de Vabres) puis devient maison de retraite pour prêtres. Enfin, il accueille le service « long séjour » de l'hôpital de Saint-Affrique jusqu'en 2000. La belle endormie attend désormais l'investisseur qui lui redonnera vie.

La Révolution

La Révolution n'épargne pas Vabres et la cathédrale. En 1793, l'édifice est pillé. Les tapisseries du chœur sont envoyées à Saint-Affrique devenu Montagne-sur-Sorgue, ainsi que les cloches. L'orgue est démonté, la chaire détruite. L'évêché est pillé et les archives dispersées ou détruites. Il faut attendre la Restauration pour revoir la cathédrale réaménagée et telle que nous la voyons aujourd'hui.

L'honneur retrouvé

En 1790, le diocèse de Vabres est réuni à celui de Cahors avec Rodez puis à Rodez en 1822. Il est définitivement supprimé en 1801 après cinq siècles d'existence. En 1875, Mgr Bourret, évêque de Rodez décrétait : « *Nous restituons d'une manière honorifique le titre de cité à la petite ville de Vabres et la dénomination de cathédrale à son église.* » À partir de ce décret, les évêques portent le titre d'évêques de Rodez et de Vabres.

Vabres et Dourdou

L'histoire de Vabres serait incomplète sans évoquer le lien intime qui lie la cité au Dourdou, rivière calme et paisible qui irrigue et fertilise nos terres mais aussi rivière coléreuse qui inonde, détruit. Du 15 au 21 novembre 1766, une grave crue survint transformant la vallée en immense lac au milieu duquel les



COLLECTION PRIVÉE ARCHIVES DIOCÉSAINES RODEZ ET VABRES

maisons émergeaient, inondées jusqu'au premier étage. La cathédrale fut aussi envahie par les flots dont le niveau dépassa la table de l'autel.

Des travaux furent alors entrepris pour protéger le village d'un tel désastre, construction d'une digue, rehaussement du quai et des rues, qui allaient en modifier l'architecture jusqu'à nos jours.

En 1767 fut instauré le Vœu au Sacré-Cœur afin de demander la protection de Vabres contre les inondations. Cette tradition est toujours respectée et honorée par les habitants et les autorités civiles chaque année le 11 novembre en marge de la cérémonie commémorative de la fin de la Première Guerre mondiale. ■

Jean-Louis Cazottes,
diacre permanent

Mgr Pierre d'Olargues, premier évêque de Vabres, nommé par le pape Jean XXII le 25 septembre 1317.

> Pour aller plus loin, ouvrages disponibles à la bibliothèque diocésaine, évêché de Rodez : *Le temporel de l'abbaye de Vabres aux alentours de l'an mil*, Sylvie Causse-Touratier, 1989
Les pères de Vabres et de Ceignac, père André Serres, 1994

ÉCOLE CATHOLIQUE

Quelle est *notre responsabilité ?*

Invité lors de la journée de rentrée des chefs d'établissements de l'enseignement catholique, Pascal Balmand, secrétaire général national de l'Enseignement catholique, tente de définir à travers neufs mots ou idées dont il prend le contrepied, ce que doit être, pour lui, la responsabilité de la communauté éducative.

« M

al nommer les choses, c'est ajouter du malheur au monde » rappelle

Pascal Balmand, en reprenant Albert Camus. Pour ce normalien, agrégé d'histoire, lui qui, en fin de classe de quatrième, n'était qu'un adolescent épris de football et aussi un élève dissipé (trop dissipé!), il est essentiel de bien nommer et définir les choses pour s'inscrire dans le projet de l'École catholique et comprendre la vraie responsabilité de la communauté éducative.

Ainsi, au mot « valeur », qu'il qualifie d'ambigu, il préfère celui de « vertu ». « *La vertu, explique-t-il, est le fruit d'une décision, d'une grâce, et s'inscrit dans la durée. La vertu devient une valeur dans la difficulté, lorsqu'il faut la travailler.* » En illustrant d'un exemple concret, il se demande « comment nouer

des relations harmonieuses avec celui qui ne me ressemble pas »?

Comment donc, partant de ce postulat, l'École catholique peut-elle imprégner des vertus essentielles telles que la fraternité, l'hospitalité et bien d'autres ?

Vivre de la fraternité

Quand il s'arrête sur l'expression « vivre ensemble » qu'il confesse ne plus supporter, le secrétaire général développe que les chrétiens vivent d'autre chose de bien plus fort : la fraternité. Même s'ils en sont à l'origine, ils n'en sont pas pour autant propriétaires. Citant le philosophe français Olivier Abel, Pascal Balmand qualifie la fraternité comme « *cette vertu par laquelle [nous choisissons] de différer ensemble* ». L'École catholique a vocation à être un laboratoire de fraternité car « *nous sommes tous fils d'un même Père* ».

Troisième mot... « chasteté ».

Être chaste, c'est s'interdire d'être propriétaire d'autrui. À l'école, c'est donc entrer dans une relation qui respecte la personnalité et la liberté totale du jeune. La communauté éducative, et les chefs d'établissements auxquels s'adresse Pascal Balmand, sont donc invités à se demander de quelle manière ils aident les adultes à construire des jeunes.

Le secrétaire général aborde ensuite la notion de contrat. « *Nous sommes sous contrat avec l'État.* » Se référant à Elena Lasida, chargée de mission « Écologie et Société » depuis 2015 au sein de la Conférence épiscopale française, il se situe d'avantage dans une réflexion visant à favoriser une culture de l'Alliance plutôt que du contrat. « *Par le contrat, je me garde, je me protège,* » éclaire Pascal Balmand. « *Par l'Alliance, je me donne.* » On est donc amené

à réfléchir, dans l'École catholique, en quoi le climat éducatif et les relations humaines disent-ils quelque chose de la culture de l'Alliance. À ce stade, le secrétaire général s'arrête sur la notion d'enseignement privé. « *Nos écoles ne sont pas du tout privées* », s'insurge-t-il. Elles sont caractérisées par leur ancrage ecclésial, ce qui les différencie et justifie leur raison d'exister par rapport à l'enseignement public. Cet ancrage leur permet d'apporter une réponse chrétienne à un besoin qui n'en trouve pas ailleurs. L'enseignement public répond parfaitement au besoin de scolarisation de la société. L'École catholique, quant à elle, apporte du lien, du sens, un sens, une espérance. Et, sans triomphalisme, il est important de « *rappeler aux parents, aux familles, qui nous sommes et au nom de quoi, de qui, nous sommes spécifiques* ». « *Une école catholique, visible et lisible* » conclut-il sur ce point.

La spécificité catholique

Dans le prolongement, vient la notion d'école catholique, au sens d'établissement. Cette terminologie, introduite dans les statuts de 2013, invite à se demander ce qu'il y a de catholique dans la pratique scolaire, c'est-à-dire avoir une réflexion dynamisante sur les contenus étudiés, contenus qui sont, au demeurant, les mêmes que dans l'enseignement public. Le tout en s'appuyant sur la diversité

des enseignants et le respect de leur liberté. Cela peut passer, par exemple, par le choix des auteurs étudiés ou la manière de s'exprimer des enseignants.

Autre terme associé à l'école catholique: caractère propre. Forgé par le législateur au moment de la loi Debré (31 décembre 1959), ce terme indiquait une certaine spécificité. Le secrétaire général préfère aujourd'hui parler de « projet chrétien », d'espérance. Et de citer le prophète Jérémie: « *Moi je sais le dessein que je fonde pour toi pour te donner un avenir et une espérance.* » L'avenir, c'est le projet que fonde l'école, quelle qu'elle soit. L'espérance, c'est le projet de l'école catholique.

Réenchanter le monde

De l'espérance découle nécessairement le ré-enchantement. Prenant le contrepied du philosophe et historien Marcel Gauchet qui parlait, en 1985, de « *désenchantement du monde* », Pascal Balmand soutient que, dans un monde sécularisé, où la religion est devenue une activité parmi d'autre, perdant son caractère unificateur sans être remplacée par autre chose, il est primordial de chercher à réunifier, à réenchanter, à rassembler les pièces d'un puzzle, à donner du sens.

Alors, en lien avec l'étape importante que vient de vivre notre diocèse, le secrétaire général termine en s'arrêtant sur le



DF

mot « synodalité ». Il signifie à la fois « se regrouper devant le seuil pour partir et faire route » et « faire chemin avec ». Chefs d'établissement, élèves et enseignants, par exemple, ne sont pas égaux devant la connaissance, ils ont des statuts différents; ils n'en demeurent pas moins frères. « *Dans cette forme particulière qu'est l'école catholique, la spiritualité de la communion doit devenir la respiration de la communauté éducative* » (*Éduquer ensemble dans l'école catholique*, Congrégation pour l'éducation catholique, 2007). ■

Bien nommer et définir les choses pour s'inscrire dans le projet de l'école catholique.
Pascal Balmand

Propos recueillis par
Pascal Fournier

LE TEMPS DE COMPOSTELLE

Un chemin de signes *et de traces*

L'hospitalité Saint-Jacques d'Estaing publie un livre poignant regroupant des témoignages inédits recueillis sur le chemin de Compostelle.

Depuis un quart de siècle, à Estaing en Aveyron, à l'Hospitalité Saint-Jacques, les pèlerins cheminant sur la voie ancestrale du Puy-en-Velay sont accueillis. À première vue, ceux-ci ne font que passer quelques heures ici, quelques heures là, pour se rapprocher du sanctuaire de Compostelle. Présences fugitives, vagues successives de ceux qui, depuis des siècles se suivent sur le « chemin des étoiles » en une procession continue. À longueur

d'année, ils se posent aux étapes, comme à l'Hospitalité Saint-Jacques, et y déposent un peu de leur vie, de leurs espoirs, de leurs peines, de leurs prières. Ils laissent leurs traces, en érodant le chemin, en foulant l'herbe humide couchée sous leurs semelles, en mettant leurs pieds dans les pas de ceux qui les ont précédés. Ils ont tous laissé un peu d'eux-mêmes, ils ont transmis leurs histoires du chemin comme des belles histoires de famille, qui se racontent de génération en génération. Hospitaliers, nous ne pouvions les garder pour nous : elles sont les traces des pèlerins de tous les temps et elles font signe aux futurs « chercheurs de sens ». En voici une sélection qui confirmera le sentiment partagé que « ce Chemin n'est pas qu'un chemin, qu'il est la Voie », qu'il est béni et que Dieu, par saint Jacques, l'a voulu pour rapprocher ses enfants de lui.

orale pour être sûrs de ne pas en omettre l'essentiel. Ainsi consignés, ces témoignages complétaient, petit à petit, le trésor encore caché du chemin de Saint-Jacques. Nous vous en livrons ici, une infime partie, rédigée par Denis Louviot, pèlerin lui-même, hospitalier et ancien communautaire de l'Hospitalité Saint-Jacques. Ces notes prises sur le vif ont été réécrites et contextualisées pour une lecture agréable, en respectant scrupuleusement le noyau véridique du témoignage recueilli.



Le temps de Compostelle
Un chemin de signes et de traces
 Écrit par Denis Louviot, illustré par Marie Tandeau de Marsac
 Prix public 17€ (15€ en commandant en ligne sur saintlegerproductions.fr)
 140 x 195 cm
 128 pages
 ISBN : 9782364523111
 Saint Léger Éditions

L'illustratrice

Marie Tandeau de Marsac, infographiste et illustratrice, a vécu cinq ans en famille à l'Hospitalité Saint-Jacques. Inspirée par ces perles du chemin, elle a désiré y ajouter une touche colorée par ses illustrations, exprimant, visuellement la beauté de la nature contemplée par les pèlerins. ■

L'auteur

Une première rédaction fut réalisée, histoire par histoire, au fur et à mesure de leur transmission

Les hospitaliers de l'hospitalité Saint-Jacques d'Estaing

JOURNÉE MONDIALES DE LA JEUNESSE

Cap vers Panama

Parmi les propositions de la pastorale des jeunes, la préparation des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Panama en 2019, « embarque » les jeunes pour un cheminement de trois années.

« **V**oici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole. » Tel est le thème que le pape François a proposé pour les prochaines Journées mondiales de la jeunesse en organisant un parcours marial sur trois ans autour des trois vertus théologiques: foi, espérance et charité. Ainsi en 2017 les jeunes réfléchiront sur « *Le Puissant fit pour moi des merveilles* » et en 2018 sur « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu* ».

Le diocèse de Rodez organise sa première réunion d'information autour des JMJ. Lors de cette rencontre, on reviendra sur les JMJ 2016 en Cracovie, on exposera les JMJ 2019 de Panama, on entendra un témoignage présenté par un ancien JMJiste, mais surtout on donnera la parole aux futurs JMJistes pour exprimer leurs attentes et leurs besoins.

La pastorale des jeunes compte sur votre implication et motivation pour parler et inviter les



personnes qui sont susceptibles d'être intéressées par une découverte ou approfondissement de foi à travers les JMJ. ■

Nora Berbery et Nathalie Gély

> JMJ de Panama
du 22 au 27 janvier 2019
(participation ouverte aux jeunes
de 18 ans révolus à 35 ans)

> Contact :
Nora Berbery
06 68 99 54 32
pastoralejeune12@gmail.com

En juillet 2016,
un groupe
de jeunes
aveyronnais
en Pologne à
l'occasion des
JMJ de Cracovie.

Se préparer aux JMJ

Revivez les JMJ de Cracovie 2016 et préparez-vous pour les JMJ de Panama le samedi 28 octobre à 14 heures à la Maison diocésaine Saint-Pierre.

Autres rendez-vous

Rencontre des acteurs de la pastorale : samedi 18 novembre 12h30 (repas partagé + réunion)
Maison diocésaine Saint-Pierre.
Pèlerinage diocésain à Taizé
du 18 au 25 février 2018

EXPOSITION

L'Église catholique *et la prison*

L'abbaye Sainte-Foy de Conques, en partenariat avec l'Aumônerie nationale des prisons et le Secours catholique a organisé à Conques deux tables rondes sur le thème « la prison laboratoire d'Église » les 8 et 9 juillet dernier, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « L'Église Catholique et la prison ». L'exposition est visible à Rodez jusqu'au 5 novembre..

Depuis le Haut Moyen-Âge, on vient prier sainte Foy à Conques pour la libération des prisonniers, qu'ils soient innocents ou coupables. Dans le *Livre des Miracles* de sainte Foy, écrit par Bernard d'Angers vers 1013, les histoires de libérations de prisonniers abondent. Le fameux tympan de l'abbatiale l'atteste dans la pierre. Les grilles en fer forgé du XII^e siècle qui entourent le chœur ont été réalisées avec des chaînes de prisonniers libérés. Pour que cette tradition demeure vivante,

la communauté des Prémontrés veut faire de Conques un sanctuaire où, aujourd'hui encore, nous prions et œuvrons pour la libération des captifs.

La première table ronde s'est intéressée aux enjeux de la présence de l'Église en prison, laquelle agit comme une mise à l'épreuve de la foi, pour les personnes détenues, leur entourage et les équipes d'aumônerie. Est-il encore possible de croire quand on a tout perdu ou que le mal a causé tant de destructions? Quels sont les risques et les bienfaits d'une démarche religieuse pour

Exposition Église et Prison
Évêché

13 avenue Victor Hugo, Rodez
Du 10 au 27 octobre 2017

aux heures d'ouverture de l'évêché

- Lundi 8h30 - 12h et 15h - 18h
- Mardi à jeudi 8h30 - 12h et 14h - 18h
- Vendredi 8h30 - 12h et 15h - 17h

Du 28 octobre au 5 novembre cathédrale de Rodez
Entrée libre

la vivre la détention? Comment vivre une foi exposée à d'autres croyances et à l'indifférence, quels enjeux pour une aumônerie dans le contexte difficile de la vie carcérale... La seconde table ronde a cherché à présenter les diverses initiatives fécondes pour aider les personnes détenues dans leur chemin de réinsertion: « Lire », « Fenêtre ouverte sur l'extérieur », à même de réduire la durée d'une peine; faire le chemin de Compostelle avec des personnes détenues pour préparer la sortie; s'exprimer sur sa détention avec le plaidoyer européen et retrouver sa citoyenneté...

Pour prolonger ces rencontres de Conques, l'exposition va entamer un périple à travers la France et faire sa première étape à Rodez. Une occasion de découvrir ou d'approfondir l'implication de l'Église catholique et de ses composantes dans le milieu carcéral. ■



SECOURS CATHOLIQUE

Pascal Fournier

DANS LA LUMIÈRE DU CHRIST

Cher *Joël...*

Le 28 septembre, en l'église de Réquista, Jean-Pierre Flak, au nom de la fraternité diaconale de l'Aveyron, rend hommage à Joël Lombart, courageux et discret qui a su avancer dans l'espérance.

Cette année 2017 marquait le dixième anniversaire de ton ordination au ministère diaconal. Dans cette même église de Réquista, ce fut un grand jour de joie pour toi, pour tes proches, pour notre Église diocésaine. Hélas, cette année 2017, est celle aussi de la fin d'un long combat que tu as mené contre cette maladie qu'est le cancer. Dans cette lutte, tu as eu des victoires qui t'ont permis d'avoir des temps de répit avant d'affronter de nouvelles luttes... jusqu'à ce jour, où tu as senti que malgré tous ces efforts, le pressentiment de la fin



Joël Lombart, lors de la messe chrismale à la cathédrale de Rodez le 14 avril 2014.

d'une lutte inégale se faisait jour. Trois mots te représentaient : courage, discrétion, espérance.

Courage

Car le courage, il t'en aura fallu pour résister à la maladie qui sournoisement t'envahissait. Le courage ne t'a jamais fait défaut. Malgré tout cet accablement, tu tenais avec Marie-Josée à participer à nos rencontres de la fraternité diaconale. Malgré tout ce poids supplémentaire que peut être la maladie, tu as continué à assurer ton ministère diaconal. Tu tenais à témoigner que le courage pouvait nous aider à soulever des montagnes. En quelque sorte, tu nous disais que tout est possible quand on se laisse pousser par le courage et notre foi au Christ.

Discrétion

De la discrétion, tu t'en habillais, presque de trop. Tu ne disais pas grand-chose de ce que tu vivais. Nous ressentions bien que ton corps était habité par les souffrances. Mais tu ne souhaitais pas

en parler plus que cela. Comme si tu ne voulais pas nous importuner par tes problèmes de santé. Tu nous disais toujours que la maladie était bien là, mais qu'il ne fallait pas s'y attarder, car la vie était bien plus importante. Nous respectons ce silence et en quelque sorte, nous étions admiratifs de ce courage discret dans ta souffrance.

Espérance

De l'espérance tu en avais à revendre. Demain sera un jour nouveau. Demain sera un jour meilleur. Demain sera un jour où toute cette épreuve sera achevée. Demain... pour toi n'était pas une inquiétude. Bien au contraire... demain serait un jour heureux. Mais cette espérance dont tu te faisais l'ambassadeur, tu la pouvais dans la Parole de Dieu. En toute modestie, tu laissais transpirer cette joie de l'Évangile, pour reprendre les paroles de notre pape François. L'Évangile te nourrissait, te poussait toujours plus à ne pas baisser les bras. Il était ce phare lumineux qui te disait que malgré l'obscurité de nos épreuves, il y avait toujours une lumière qui nous appelait à avancer malgré tout. Cher Joël, sois remercié pour ton courage, ta discrétion, ton espérance... Repose en paix auprès de celui en qui tu as toujours cru, et qui lui aussi, a toujours cru en toi... ■

Jean-Pierre Flak, *diacre permanent, paroisse Sainte-Émilie-des-Causses*

TONTON LOUIS

Prie *pour nous*

Le 4 septembre dernier, en l'église de Flavin, Pierre-Jean Mare, l'un des neveu du père Périé, livre des passages plus ou moins connus de la vie et de l'engagement de son oncle. Extrait.

Né en 1928, Louis était le deuxième d'une famille de huit enfants de parents qui les ont élevés dans des conditions parfois difficiles mais dignement. Ils vivaient sur une petite propriété avec des arbres fruitiers et châtaigniers. Ils n'étaient pas riches mais n'ont jamais été dans le besoin. Enfant, Louis était très attaché

à sa grand-mère paternelle qu'il appelait « la mémé ». Vers l'âge de cinq ans, il va à l'école avec Henriette sa sœur aînée. Sans car de ramassage, c'est à pied mais jamais seul qu'ils faisaient le chemin, frères, sœurs et voisins, hiver comme été, en sabots et souvent dans la boue. Un peu plus grand, il doit servir la messe avant d'aller à l'école. Il trouve l'exercice contraignant

mais enrichissant. Dans la fratrie, frères sœurs ne sont pas toujours copains, il arrive que des disputes séparent filles et garçons. Louis bien sûr, n'était pas le dernier pour mener son petit monde...

À treize ans, en octobre 1941, Louis arrive au petit séminaire Saint-Pierre, dans de grands bâtiments austères, avec exclusivement des garçons et de jeunes abbés ensoutanés. Trois mois sans revoir maison, famille. Il ne reverra pas sa chère « mémé » décédée entretemps. Période d'occupation, la première aimée est particulièrement difficile, tant pour les études que les conditions de vie en pension. Se nourrir n'était pas facile mais se chauffer encore moins; dortoir, couloir, chapelle, réfectoire... Tout était glacial! S'y ajoutait une discipline très stricte: levé à six heures en silence et gants de toilette gelés...

Noël 1942, un double drame touche la famille Périé: la diphtérie emporte sa sœur Léa, (Léatou) neuf ans et Élie (Linou)



Le père Périé,
le 6 juillet dernier.

DR

sept ans à une semaine d'intervalle. Louis et sa sœur Yvonne sont également malades, mais sauvés par les premiers vaccins. Les étés, Louis passe les « vacances » à la maison et aux travaux de la ferme. Vignes, moissons, battages, garder les troupeaux... et bien sûr cueillette de pommes et fabrication du cidre... Certainement un avant-goût du cidre de Flavin.

1946, dernière année à Saint-Pierre: se pose pour lui la question de la suite à donner à sa vie! Il n'avait pas envisagé de poursuivre au grand séminaire, sa première réponse était « *non je ne continue pas* », mais, il répond « oui » à son directeur de conscience. Louis dira de ce « oui », que c'était malgré lui et que l'Esprit saint avait répondu à sa place. Et il ajoute, « *l'Esprit saint ne m'a jamais abandonné, car je ne suis jamais revenu sur ce oui* ».

C'est ainsi que le 4 juillet 1954 à l'âge de vingt-six ans, Louis Périé est ordonné prêtre par monseigneur Dubois à la cathédrale de Rodez. Sa première messe célébrée à Mousset et suivie d'une grande fête dans la grange familiale. Une cinquantaine de personnes entoure la famille fière de cet événement. « *Vous irez à Saint-Joseph de Villefranche-de-Rouergue* » : ce fut sa première nomination, terre de mission auprès des jeunes. Après six années, il

désire une mission plus lointaine et a trente-deux ans, Louis avec l'autorisation de son évêque, fait le choix de partir à Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire. Il enseigne le français à des jeunes de sixième du petit séminaire. Enseignement, édification d'une chapelle et d'un village de cases pour les enfants de Bouaké appelé « Camp Périé ». Lors d'une fête, il fait partir une montgolfière. L'événement est tellement surprenant qu'on va le croire sorcier.

Six ans plus tard, il retrouve les jeunes de Villefranche et fait la connaissance de la petite paroisse du Mauron. C'est là que nous, neveux et nièces, découvrons notre « tonton Louis » animateur de camps de vacances pour les plus jeunes de ses paroissiens. De Palau en Cerdagne jusqu'à Villecomtal, en passant par les Pyrénées, par Saint-Céré dans le Lot... « Louis », comme il souhaitait que nous l'appelions, nous a fait profiter de vacances pour nous inédites.

Dernière étape en termes de lieux: 1981. Mémorable année: « *François Mitterrand entrainé à l'Elysée. Et Périé à Flavin arrivait tout tristounet* »... Ainsi parlait-il de sa nomination à Flavin qui dura 36 ans. Et où, nous le savons, il n'est pas longtemps resté « tristounet » ■

Pierre-Jean Mare

Frères et sœurs *défunts*

■ **Sœur Cécile Kayser**, cistercienne de la Stricte Observance de l'abbaye Bonneval, née à Forbach (57) en 1928, entrée en 1960 et professe en 1966, est décédée le 13 septembre 2017 à l'âge de 89 ans et après 54 ans de profession monastique.

■ **Sœur Elisabeth Ballot**, sœur de Saint-François d'Assise, 4 rue Peyrot à Rodez, est décédée le 1^{er} octobre 2017 à l'âge de 84 ans et après 60 ans de vie religieuse.

■ **Sœur Maria Rosa Pimenta**, sœur de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue, née à Igarassu (Brésil) est décédée le 1^{er} octobre 2017 à Casa Forte Recife (Brésil) à l'âge de 91 ans et après 69 années de vie religieuse.

■ **Monsieur Joël Lombart**, diacre permanent pour la paroisse Saint-Pierre-de-l'Alrance-et-du-Giffou. Né le 10 juin 1958 à Decazeville (Aveyron). Baptisé le 31 août 1958 en l'église de Saint-Roch de Decazeville. Confirmé le 4 avril 1968 à l'église Saint-Roch de Decazeville. Marié à Marie-Josée le 22 août 1981. Père de trois enfants adoptés. Activité salariée au Charbonnages de France. Ordonné diacre le 15 avril 2007 par Mgr Bellino Chirard en l'église paroissiale de Réquista. Mission : être proche et à l'écoute des enfants, des adolescents et des jeunes ; et attentif aux malades et aux personnes âgées pour la paroisse Saint-Pierre-de-l'Alrance-et-du-Giffou. Décédé le 26 septembre 2017.

Les dates à retenir

■ Mardi 17 octobre

Journée « Prêtre aujourd'hui, quel équilibre de vie »

à l'initiative de l'équipe d'entraide sacerdotale, avec le soutien de la CAVIMAC, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Jeudi 19 octobre

Conseil diocésain des services

• 9 heures : maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Dimanche 22 octobre

Messe d'installation de l'équipe des prêtres du doyenné « Bassin - Vallon »

• 10 h 30, église de Decazeville

■ Dimanche 22 octobre

Confirmation des jeunes des paroisses Notre-Dame-des-Causse et Saint-Bernard-d'Olt

par le père Daniel Boby
• 10 h 30, église Saint-Pie X de Bozouls

■ Jeudi 26 octobre

Rencontre des laïcs en mission ecclésiale

• 9 h 30, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Samedi 28 octobre

Journées mondiales de la jeunesse 2019

Réunion information JMJ 2019 Panama

• 14 heures, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez (ouvert à tous les jeunes qui auront 18 ans et plus en 2019)

> Information : pastorale des jeunes,

Nora Berbery

pastoralejeune12@gmail.com

05 65 68 86 85

Facebook : pastorale des jeunes Aveyron

■ Dimanche 29 octobre

Messe d'installation de l'équipe des prêtres du doyenné « Réquistanais - Lévézou »

et confirmation des jeunes

• 10 h 30, église d'Arvieu

■ Samedi 4 novembre

Formation initiale des membres des équipes d'animation pastorale

• de 9 h 30 à 16 h 30, maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

La prise de responsabilité dans la pastorale paroissiale

> Inscription avant le 27 octobre

Secrétariat de l'évêché, Céline Fournier

05 65 68 06 28

celine.fournier@rodez.catholique.fr

■ Mardi 7 novembre

Fleurir en liturgie

• de 9 h 30 à 17 heures

> Inscription avant le 4 novembre

auprès de Jeannette Chauffour

Participation : 17€,

repas partagé

05 65 51 26 95

06 70 41 64 03

jeannettechauffour@orange.fr

■ Mercredi 8 novembre

Art sacré

L'entretien d'une sacristie

• de 9 h 30 à 16 heures

Salles paroissiales L'Enclos Saint-Joseph Saint-Affrique

Repas tiré du sac

> Inscriptions auprès de François Estivals

art.sacre@rodez.Catholique.fr

05 65 42 51 39

Autres dates :

■ Jeudi 9 novembre

Millau, salles du Barry

■ Jeudi 16 novembre

Espalion, presbytère

■ Jeudi 23 novembre

Villefranche, maison paroissiale

■ Jeudi 30 novembre

Rodez, presbytère Sainte-Agnès



CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI-PYRÉNÉES



CIERGES - BOUGIES - VEILLEUSES
BRÛLOIRS - CHANDELIERS - ORFÈVRERIE
TOUS ARTICLES UTILITAIRES POUR ÉGLISE

SIÈGE SOCIAL : Brousse & Fils - B.P. 60047 Ussac
 19318 Brive la Gaillarde CEDEX
Tél. : 05 55 86 83 82 - Fax : 05 55 86 86 83
 E-mail : ciergerie.brousse@ciergeriebrousse.com
 Livraison régulière dans votre diocèse par M. Suaud - 0608 1799 15

**Manufacture Languedocienne
 de Grandes Orgues (MLGO)**



1797, route du Puech
 34700 LODEVE
Tél. : 04 67 44 10 21
 Fax : 04 67 44 24 10
mlgo2@wanadoo.fr

MAISON DU LIVRE

2 librairies en ville
1 librairie en ligne

www.maisondulivre.com

**3^{ème} LIBRAIRIE RELIGIEUSE
 DE MIDI-PYRÉNÉES**

Plus de 2 000 livres en littérature religieuse
 Toutes les nouveautés en spiritualité, théologie,
 liturgie, bibles, catéchèse et livres pour enfants.
 Revues catholiques : *Prions en église, Magnificat,*
Panorama, Prier, Signes, Documentation Catholique...

 **LIBRAIRIE - PAPETERIE - CD - DVD**
 Passage des Maçons à Rodez - 05 65 73 36 00

GRUPE
BURLAT
 CRÉATEUR D'IMPRESSIONS

TRAITEMENT DE DONNÉES
SOLUTIONS MULTIMÉDIAS

SOLUTIONS DE FABRICATION
SOLUTIONS LOGISTIQUES

www.burlat.fr

 

35, rue des Métiers
 12850 Onet-le-Château
 05 65 73 00 10 - groupe@burlat.fr

Maison SAINT AMANS EHPAD

*Accueil permanent et
 Accueil temporaire*

25, Bd Denys Puech
 12000 RODEZ
 Tél. 05 65 77 32 20
 Fax 05 65 42 94 06




IMMO de FRANCE **Habitez, VIVEZ !**

22, boulevard Laromiguière
 RODEZ

LOCATIONS
APPARTEMENTS - MAISONS
(SANS FRAIS D'AGENCE)

Tél. : 05 65 73 71 00
www.immo-de-france-smc.fr

« L'ÉGLISE ET LA PRISON »



Exposition

Du 10 au 27 octobre

Évêché de Rodez, 13 avenue Victor Hugo

Du 28 octobre au 5 novembre

Cathédrale de Rodez

Une initiative de...



ABBAYE SAINTÉ-FOY CONQUES
COMMUNAUTÉ DES PRÉMONTRÉS



Association catholique
des prisonniers

